

Initiatives ministérielles

ment devrait voir à mettre en oeuvre ses recommandations le plus tôt possible.

Ce ne sont là que quelques points dont il faut tenir compte pour que ce ministère soit à la fine pointe du développement économique au cours du prochain siècle.

Certains députés ministériels respectent et comprennent ces démarches. Le secrétaire parlementaire du ministre, par exemple, est un visionnaire et cela, à bien des égards. Il a proposé d'apporter des modifications très constructives à la fiscalité canadienne. Son projet d'impôt uniforme a suscité l'intérêt de bien des universitaires et des économistes. Nombre de mes collègues et moi-même, de ce côté-ci de la Chambre, trouvent ses idées fascinantes et dignes d'être prises en considération et même peut-être d'être mises en oeuvre. Nous espérons qu'il arrivera à en convaincre ses collègues.

En outre, il y a deux ministres pour lesquels j'ai beaucoup de respect, soit le ministre de l'Industrie et le ministre des Finances. Ils semblent avoir tous les deux une bonne idée de ce qu'il faut faire et de l'orientation à prendre à l'avenir. Je crois qu'ils se rendent bien compte que cela ne peut plus continuer ainsi. Il nous faut changer complètement nos principes fondamentaux au Canada. Malheureusement, ces deux ministres semblent avoir du mal à rallier leurs collègues du Cabinet, dont certains s'accrochent à la façon de penser qui nous a mis dans le pétrin où nous sommes aujourd'hui, comme le montrent les stratégies qu'ils proposent.

Qu'est-ce que le gouvernement essaie de faire, alors? Je voudrais examiner cela à partir de deux ou trois angles, dont, tout d'abord, le livre orange qu'on nous a livré lundi matin. Le ministre a présenté la nouvelle stratégie industrielle du gouvernement dans un livre de couleur orange. Certains, dont le *Globe and Mail*, ont loué les solides principes d'anticipation de ce programme. Mais beaucoup de groupes d'affaires lui ont reproché son manque de détails. Tout son contenu semble inspiré par une vieille façon de penser qui, nous le savons, ne donne plus de résultats.

• (1640)

Le gouvernement propose, par exemple, d'accroître le plafond des prêts qu'il garantit en vertu de la Loi sur les prêts aux petites entreprises. On sait très bien que certaines banques ont recours à ce programme pour accorder des prêts qu'elles accorderaient de toute manière. Ce n'est pas le but de la loi.

Si on laissait fonctionner librement le marché, comme je le préconise, nous n'aurions pas besoin d'un tel programme. Les banques jugeraient que les entreprises en santé ne posent pas de risque et leur prêteraient, tandis que les canards boiteux n'obtiendraient pas de prêts et n'auraient pas besoin de subventions. C'est ainsi que le système devrait fonctionner. Le gouvernement ne devrait pas encourager les banques à prêter en assumant lui-même la majeure partie du risque aux détriments des contribuables. Il faut laisser jouer les forces du marché.

Cette année, au Canada, les grandes banques à charte ont réalisé des profits de plus de quatre milliards de dollars. Elles

devraient assumer les risques qu'elles prennent et ne pas compter sur les contribuables pour garantir les prêts qu'elles consentent aux petites entreprises.

De plus, le livre orange reste muet sur le problème le plus pressant mentionné à maintes reprises par des entreprises canadiennes, soit la taxation excessive. Nous sommes assommés par les impôts et c'est la même chose pour les entreprises. Pour réduire le fardeau fiscal, il faut tout d'abord réduire les dépenses, ce qui nous permet de réduire le déficit et de commencer à nous attaquer à la dette et, de là, de réduire notre niveau excessif de taxation, nos taux d'intérêt et les frais d'entreprise, ce qui stimule la création d'emplois.

Si le gouvernement veut vraiment élaborer une stratégie industrielle globale et cohérente pour le prochain siècle, il doit concentrer ses énergies sur l'instauration d'un climat stimulant pour les entrepreneurs. Cela créerait un milieu propice au fonctionnement du libre marché où l'intervention du gouvernement serait réduite à sa plus simple expression.

Parmi les aspects positifs du livre orange, mentionnons la volonté exprimée par le gouvernement de réduire la paperasserie, c'est-à-dire, de réduire les frais d'administration des entreprises pour qu'elles puissent s'adonner davantage à leurs activités premières, comme il se doit. De plus, le document recommande d'élargir nos horizons commerciaux à l'étranger, ce qui est tout naturel pour accroître les chiffres d'affaires.

J'arrive maintenant à la réorganisation. C'est un autre élément positif du document. Le ministre a déclaré à la Chambre que le budget de son ministère serait réduit de la moitié d'ici deux ans. Je lui souhaite tout le succès possible à cet égard et je lui apporterai toute l'aide que je pourrai.

Je veux maintenant revenir à ce qu'a dit le vérificateur général. Le gouvernement dépense chaque année 7 milliards de dollars pour la recherche en science et en technologie, soit 6 milliards directement et 1 milliard sous forme de crédits d'impôt. Le vérificateur général attribue le peu de progrès «au manque de leadership, d'orientation, d'attention aux résultats et de responsabilisation dans l'ensemble de l'administration fédérale en vue de mettre en oeuvre les changements souhaités». Voilà ce qui fait défaut. Puis vient son affirmation la plus accablante: «Industrie Canada»—le ministère—«n'est pas bien placé pour assurer un leadership efficace parmi les ministères à vocation scientifique et technologique.» Voilà la conclusion du vérificateur général. Je n'arrive pas à voir dans cette restructuration comment on réussira à résoudre ce problème.

Les consultations concernant les sciences et la technologie qui ont été menées sous l'égide du ministère de l'Industrie n'ont donné rien d'autre que la régurgitation des mêmes problèmes qu'on avait identifiés il y a une trentaine d'années. Le livre orange sur la stratégie industrielle déplace l'argent et accroît la responsabilité du gouvernement en faveur des banques. La restructuration a été conçue par Kim Campbell et d'autres et ne fait rien pour remédier aux problèmes identifiés par le vérificateur général.